

## Découvrir l'écrit Découvrir la langue écrite

Philippe LEGRAND, professeur de Lettres, UPJV - Académie d'Amiens

### Progression d'apprentissages à partir de l'album *Où es-tu Petit Tigre ?* d'Anushka Ravishankar et Pulak Biswas. Editions Syros

Ce document est une proposition globale de travail relative à l'approche et la définition de ce que peuvent être des *connaissances attendues en fin d'école maternelle* et sur lesquelles l'enseignant peut être amené à élaborer des séances spécifiques avec ses élèves. J'ai choisi de contextualiser cette approche dans le cadre d'une séquence d'apprentissage telle que le permet l'album *Où est Petit Tigre ?*, articulant pour la Maternelle *l'acquisition de connaissances et compétences fondamentales* (p.9) citées par les Programmes de 2008<sup>1</sup>. Il ne faut perdre de vue cependant que cette ébauche de séquence n'est qu'une contribution à la recherche engagée et à la réflexion collective. Elle n'a d'autre ambition que la réussite de tous les élèves... mais ne saurait avoir en rien valeur de modèle pour les enseignants.

---

#### Support : l'album *Où est Petit Tigre ?* d'Anushka Ravishankar et Pulak Biswas.

---

Le choix de l'album, même s'il présente un grand intérêt en « français » en tant que domaine disciplinaire « en construction » c'est-à-dire en apprentissage, se justifie **d'abord** par une exploitation privilégiée à structurer et à mettre en place dans le cadre de la **polyvalence**, ainsi que dans le champ des **domaines d'activités** liés aux Programmes Officiels.

1) La séquence s'organisera donc autour des six domaines d'activités retenues par les Programmes :

- S'approprier le langage
- Découvrir l'écrit
- Devenir élève
- Agir et s'exprimer avec son corps
- Découvrir le monde
- Percevoir, sentir, imaginer, créer

Il s'agit à présent de trouver l'équilibre entre les exigences incontournables des Programmes Officiels et les qualités et ressources du support choisi, tel qu'il offre aux élèves la possibilité d'acquérir un certain nombre de connaissances. Ainsi, je ne cherche pas, à partir de cet album, à « plaquer » artificiellement une, deux, ou trois entrées ou « thèmes » officiels que je pourrais traiter de manière formelle. Mon **travail** consiste plus exactement à **travailler l'album, à le faire rayonner auprès des enfants grâce à ses qualités propres, aux domaines de questionnement qu'il ouvre pour ma classe, de sorte qu'il permette à chaque élève de sentir, d'éveiller en lui et de partager cette curiosité liée à l'émergence des savoirs et des compétences qu'il acquiert**. Autrement dit, je dois partir de l'album et cheminer avec lui à la rencontre des exigences des Programmes. Il n'y a en l'occurrence nulle contradiction mais au contraire une certaine forme de mouvement d'amplification mutuel de l'un par l'autre.

On peut considérer que les œuvres que nous proposons aux élèves en disent plus que les Programmes (celles qui en disent moins ne m'intéressent pas) et je souhaite que le travail autour de cet album soit authentiquement un moyen d'instaurer cette relation complexe qui consiste à interroger le monde en apprenant soi-même à questionner l'album. L'« identité d'eux-mêmes » que les élèves de cycle premier découvrent dans les albums (entre autres) est la condition indispensable pour qu'ils acquièrent la **conviction** :

- **qu'ils appartiennent aux œuvres (littéraires ou autres) que nous leur apportons ou présentons ;**
- **qu'ils appartiennent aux œuvres avec lesquelles ils apprennent à dialoguer (à vivre ?) ;**
- que les émotions, les peurs, les rires, les réticences, les réactions diverses qu'ils peuvent avoir en découvrant un album sont quelques signes ou preuves de cette appartenance et de ce dialogue ;

---

<sup>1</sup> BOEN HS n°3 du 19 juin 2008

- que les questions que posent ou se posent les personnages sont ou pourraient être également les leurs ;
- que nous les discutons ensemble dans la classe parce qu'elles nous concernent tous ;
- que cela prend du temps et que **ce temps doit être pris, organisé, valorisé** ;
- qu'apprendre à questionner un album c'est apprendre à se questionner soi-même ;
- qu'apprendre à questionner un album c'est apprendre à questionner ses camarades ;
- que ce travail est difficile et souvent déstabilisant ;
- qu'apprendre à comprendre un album est important ;
- que cet apprentissage permet également de mieux se faire comprendre ;
- que par leur nombre, leur diversité, leur récurrence, voire même leur incongruité, les questions que nous (nous) posons au fil des albums et des lectures ont certainement un lien, une cohérence entre elles ;
- que ce lien mérite d'être recherché ;
- que le trouver s'apprend ;
- que nos moments d'échange, d'écoute, de dialogue entre nous prouvent que la recherche de ce lien et de cette cohérence est une chose importante ;
- que cet apprentissage définit déjà un **champ de connaissances** en cours d'acquisition ;
- que quelque chose de notre vie aura changé quand nous aurons vécu cette expérience collective et personnelle grâce à l'album, grâce à la classe, grâce à l'enseignant ;
- que nous avons envie de vivre de nouveau en classe ces moments fondateurs.

Ces quelques remarques ne sont pas anodines. Notre vigilance à ces questions **déterminera de manière décisive** la suite du parcours scolaire de l'élève, en C.P. en particulier me semble-t-il, la « solidité », la pérennité ou la précarité de son **statut de lecteur**.

Nous considérons ces quelques points préalables comme le cadre indispensable à la définition des connaissances qu'un élève peut acquérir en classe grâce à un travail sur un album.

## 2) Domaines d'apprentissages premiers retenus :

L'ensemble de ce travail vise à mettre d'abord en évidence pour des élèves de Moyenne Section, quelques-unes des fonctions essentielles du **langage** telles qu'elles sont développées des pages 21 à 29 des Programmes Officiels. L'album choisi se prête assez bien à un « aller-retour » intéressant entre :

- 1) **S'approprier le langage**
- 2) **Découvrir l'écrit**

Nous pouvons retenir les connaissances, compétences ou attitudes principales suivantes que les élèves pourront acquérir :

1. *identifier les principales fonctions de l'écrit (p.27)*
2. *comprendre un message et agir ou répondre de façon pertinente (p.24)*
3. *formuler, en se faisant comprendre, une description ou une question (p.24)*
4. *prendre l'initiative de poser des questions ou d'exprimer son point de vue (p.24)*

Il me semble important de pouvoir ajouter tout de suite cette autre compétence citée dans la partie III :

### **Devenir élève :**

5. *dire ce qu'il apprend (p.33)*

## 3) Autres connaissances, compétences ou attitudes travaillées lors de cette séquence :

Il va de soi que d'autres entrées essentielles sont à prendre en compte tout au long de cette phase globale de travail et qu'elles prendront pour l'enseignant, selon les moments, selon les situations, le caractère d'**objectifs** plutôt **généraux** ou plutôt **spécifiques**.

- identifier les adultes dans leur rôle (p.33)
- écouter et comprendre un texte lu par l'adulte (p.24)
- communiquer en découvrant les supports de l'écrit (p.22/25)
- *acquérir un statut d'enfant lecteur*

- écouter, aider, coopérer (p.11)
- éprouver de la confiance en soi (p.33)
- jouer son rôle dans des activités scolaires (p.33)
- adapter ses déplacements à des environnements ou des contraintes variés (p.36)
- se repérer et se déplacer dans l'espace (p.37)
- décrire ou représenter un parcours simple (p.37)
- situer des événements les uns par rapport aux autres (p.44)
- se situer dans l'espace et situer les objets par rapport à soi (p.44)
- comprendre et utiliser à bon escient le vocabulaire du repérage et des relations dans le temps et dans l'espace (p.44)

#### 4) Phases de travail proposées aux élèves :

##### 1) En classe :

- Amener **par exemple**, la situation de lecture grâce à la peluche qui sort l'album de son sac. « // *(elle) a voulu que je vous lise cette histoire ce matin !* »
- Lecture dialoguée (à nuancer selon les classes, les enfants, la période de l'année) intégrale de l'album. Découverte et présentation de l'objet « livre ». Brèves séquences de lecture. Ecoute, échanges, questions, formulation, reformulation, compréhension, hypothèses, vérifications, retour en arrière, relectures, observation des illustrations...
- Discussion, débat, élargissement

Trame de questionnement possible :

*Avez-vous aimé cette histoire ? Est-ce que c'est une histoire qui fait peur ? De quoi avez-vous eu peur ? Avez-vous eu peur **pour** Petit-Tigre ? Avez-vous eu peur **de** Petit-Tigre ou **pour** Petit-Tigre ? A quel moment par exemple ? Au début ? A la fin ? Cette histoire se termine-t-elle bien ? Aurait-elle pu se terminer autrement ? Que serait devenu Petit-Tigre ? Le monsieur qui a vu Petit-Tigre dans l'arbre a-t-il eu raison de prévenir les autres habitants du village ? Auriez-vous agi de la même façon que lui ? Que les habitants du village ? Pourquoi ? Ont-ils eu raison de discuter ensemble ? Pourquoi ce titre à cette histoire ? Qui pose cette question ? Cette histoire vous en rappelle-t-elle une autre semblable ? Laquelle ?... Auriez-vous envie de raconter cette histoire à quelqu'un d'autre ? Qui ? Pourquoi ? Aimerez-vous que je vous la relise une autre fois ?*

- **Au sujet des questions** : il est important qu'elles ne soient cependant pas toutes posées sur le mode généraliste utilisant un « vous » finalement très indéfini. Elles doivent être également :
  1. **individualisées** : s'adresser à **un** enfant que l'enseignant nomme par son prénom, pour instaurer ce type de communication spécifique nécessaire à la compréhension pour entendre **sa** réponse, quelle que soit les compétences d'énonciation de l'élève. La définition même simple, directe de ce champ d'énonciation précise toujours pour l'élève un registre de connaissances fondé sur le dialogue de chacun avec chacun.
  2. **personnalisées** : s'adresser à **un** enfant en particulier en fonction de sa sensibilité propre, de ses goûts, de son caractère, de son expérience, de son histoire personnelle.
  3. **réciproques** : l'enseignant n'a pas le monopole des questions. Ses questions sont garantes d'un traitement juste et approprié des données de l'histoire. Elles orientent la compréhension vers les enjeux importants qui justifient la situation d'apprentissage et une connaissance juste et appropriée du récit. Mais elles sont aussi présentes pour donner envie aux élèves d'en poser à leur tour. Elles ne cautionnent pas un interrogatoire ritualisé et magistral, mais éveillent la curiosité pour les informations que l'on a comprises, celles que l'on n'a pas bien comprises, celles que l'on n'a pas comprises du tout, celles que l'on veut encore découvrir ou approfondir. Toutes celles finalement que nous allons devoir vérifier et pour cela, dont nous allons être obligés de discuter.

- Ces moments constituent une opportunité tout à fait privilégiée (cf. : Programmes p.27) pour des échanges linguistiques sécurisés, permettant de *distinguer les sons de la parole, de discriminer les sons, d'effectuer diverses opérations sur ces composants de la langue (localiser, substituer, inverser, ajouter, combiner...)*. Ils sont une invitation, sans crispation ni acharnement, à découvrir et entendre, dire, répéter des mots (*Petit-Tigre s'aventure*), des onomatopées (*Plouf !*), des expressions (*Au secours !*), de courtes phrases (*Petit-Tigre est pris au piège.*). Ils sont un prétexte à « tentative de formulation correcte » et par conséquent à essais, tâtonnements, erreurs, jeux...et reformulations. Ce travail s'appuiera avec profit sur de brefs instants de **scansion** ainsi que le demandent les Programmes (p.56).  
Il met en perspective le domaine des connaissances attendues par l'école, tel que l'élève peut commencer à se les représenter pour se les approprier. Il constitue à cet égard l'ébauche pertinente mais fragile d'un premier champ épistémologique.
- Ecriture : il est aussi indispensable d'associer le plus systématiquement possible mais avec souplesse, ce moment d'échange oral à une activité d'écriture de l'enseignant :
  - 1) **clairement annoncée** : « J'écris ce que vous êtes en train de dire pour que nous nous en souvenions. »
  - 2) **clairement présentée** : « Je prends en note les mots importants les idées ou les points de vue que vous me demandez d'écrire, pour la suite de notre travail. »
  - 3) **clairement affichée**. « Je prends cette feuille de papier que je mets sur mes genoux, mon stylo pour écrire et lorsque nous aurons fini, je l'afficherai pour que nous puissions nous en servir. »
  - 4) Cette phase doit donc être **et clairement identifiée, reconnue et « lisible » par tous les élèves.**
- Retour sur la peluche : *Pourquoi as-tu voulu que je raconte cette histoire aux enfants ce matin ?*  
Réponse **possible** : *Parce que nous aussi on nous chasse !* dialogue avec les enfants : les espèces menacées/ les espèces protégées. Mais pas seulement...
- Moment d'écriture de la peluche. Elle écrit quelques lignes sur son journal personnel, qu'elle énonce à voix haute, à la vitesse de son écriture. Elle se donne ainsi le temps de chercher ses idées, ses mots, le temps d'écrire et pourra être ainsi aidée, devancée par les enfants. L'élève apprend ce qu'est *écrire*
- Travail en atelier : (Cette activité peut être proposée à un ou deux groupes d'élèves selon un nombre et une répartition choisie par l'enseignant). La répartition des élèves dans les groupes est un choix pédagogique qui vous est propre : Vos considérations sont pertinentes en termes de couleur (groupe des bleus...) de niveau, hétérogène ou homogène, ou par affinités...

Consigne : *Vous allez vous installer à votre table et dessiner sur une feuille un personnage ou un moment de l'histoire qui vous a plu et que vous aimeriez montrer ou présenter au reste de la classe. Je travaillerai aussi un moment avec vous, pour que vous me disiez, même si vous n'avez pas encore terminé votre dessin, ce que je dois écrire au bas de votre feuille. Vous pourrez me redonner, si vous le voulez, des mots de l'histoire que l'on a déjà dits ou écrits ensemble tout à l'heure.*

- Prendre un peu de temps pour :
  - a) lire lentement, relire aussi... cette consigne ;
  - b) vérifier que la consigne a été comprise « en tant que consigne », c'est-à-dire en termes d'action, de mise en œuvre dans le travail, d'initiatives personnelles à prendre par chacun pour un résultat attendu par tous ;
  - c) demander à quelques élèves ce qu'ils **projetent** de dessiner. Leur laisser le temps d'exprimer leur intention. Recadrer si nécessaire. Etayer et valoriser dans tous les cas. Aucune importance si les élèves se copient mutuellement leurs idées... ;
  - d) demander rapidement par quoi chacun va **commencer** (Phase essentielle à la mise au travail, à l'entrée dans la situation d'apprentissage).

- Ne pas oublier d'insister également sur les aspects d'une approche "ergonomique" de l'activité, c'est-à-dire en termes de **confort nécessaire à la réalisation de cette tâche**, d'installation rationnelle et logique, individuelle et collective des élèves à la table de travail, rassemblant les conditions d'une « performance » de chacun, de qualité :
  1. Choix des tables dans la classe
  2. Nombre d'élèves par table
  3. Matériel nécessaire et en état, qui peut être déjà prêt sur la table
  4. Matériel à aller chercher par les élèves eux-mêmes, à des endroits précis, connus et rapidement accessibles, de manière autonome
- Privilégier si possible les situations de distribution, répartition comptage.
- Pendant que ces élèves commencent à s'installer, à dessiner et certainement à discuter ensemble, ce qui est très positif, vous pouvez (vous devez...) aller voir les autres élèves de la classe, les aider à se mettre au travail dans les activités que vous leur avez choisies.
- Lors du retour à votre atelier principal, observez rapidement le travail réalisé par le groupe et « informez » brièvement les enfants, en les valorisant si possible, du sentiment d'avancement de leur production que vous ressentez, en disant par exemple:

*Maintenant que vous avez commencé à dessiner, je vais passer quelques minutes individuellement avec chacun de vous, afin que chacun puisse me dire, m'expliquer, me raconter, ce qu'il a dessiné, ce qu'il a voulu représenter. Ensuite, j'écrirai ce vous me demanderez d'écrire.*

- L'espace prévu pour votre écriture doit être encore une fois clairement identifié par chaque élève. Deux à trois lignes tracées au bas de la feuille suffisent. En cours d'année en Moyenne Section ainsi qu'en Grande Section, les enfants pourront commencer à s'approprier personnellement ces quelques lignes pour y inscrire, écrire de manière autonome leurs premiers mots ou énoncés.
- Ce moment d'échange privilégié avec un enfant est de durée variable selon chacun mais hélas toujours trop court. Il peut être pourtant écourté avec certains, prolongé avec d'autres. Il est toujours un moment chaleureux de valorisation tant du dessin que des propositions d'écriture. Les difficultés rencontrées sont résolues **ensemble**. Le résultat obtenu, la "performance" réalisée, sont toujours présentés comme une contribution qui intéressera le reste de la classe.
- Ce moment permet à l'élève de vivre la distinction entre code oral et code écrit, de comprendre que l'on ne parle pas comme on écrit, que l'on n'est pas lu lorsqu'on a écrit comme on est entendu lorsqu'on parle.
- Toutefois, l'essentiel ne me semble pas être en dernière instance, **la durée de ce moment si important, mais la fréquence, la répétition de ces moments, la qualité de la relation de confiance instaurée avec chaque enfant dans la matinée, la journée, la semaine, le nombre de ces petits rendez-vous.**
- Le temps collectif de présentation des productions des élèves (retour au groupe classe réuni sur le tapis autour de vous) est un autre moment important auquel il faut accorder un soin et une attention vraiment particuliers. C'est un moment précieux pour vous qui participe également pour chaque enfant d'une prise de conscience de son appartenance au groupe classe dont vous êtes garant. J'ajoute que c'est aussi un moment de **sécurité linguistique** au cours duquel les élèves, surtout ceux présentant des besoins particuliers, ne doivent pas sentir le langage comme une menace, un danger lié à une forme d'échec, de stigmatisation, d'exclusion. Votre insatisfaction devant certains travaux d'élèves doit s'exprimer avec des mots choisis, jamais rédhibitoires, n'engageant pas de « conflit » relationnel. Bref, votre intervention doit prendre le caractère d'un encouragement et d'un désir de réussite la prochaine fois. Ce moment peut être défini comme :
  - a) temps de vérification par rapport aux contraintes de la consigne
  - b) temps de découverte et d'observation des productions des autres
  - c) temps du regard des autres sur son propre travail
  - d) temps de redécouverte de son propre travail
  - e) temps de comparaison, d'évaluation comparée
  - f) temps d'écoute des productions écrites lues par l'enseignant
  - g) temps d'explicitation mutuel
  - h) temps de synthèse et d'analyse
  - i) temps d'éveil de son esprit critique

- j) **temps de valorisation**
- k) temps de clôture de l'activité et d'ouverture sur des prolongements à venir (court terme)
- l) temps des idées de travail à venir, qui émergent de la discussion, de projets collectifs possibles (moyen terme)
- m) temps de rangement et de projet d'affichage dans la classe

Ce temps, en général, ne peut suivre immédiatement le moment assez long passé aux ateliers. Il vaut mieux souvent le différer, après la récréation par exemple ou dans l'après-midi.

Il va être ici, l'occasion de dire aux élèves que l'on va reprendre cette histoire dans la salle de jeu.

## 2) En salle de jeu :

Séance d'apprentissage avec cerceaux et bambous. Cette séance se déroule avec le livre omniprésent auquel il sera fait systématiquement allusion pour chercher une information, en vérifier une autre, en comparer plusieurs... Les enfants l'utilisent autant que l'enseignant.

Consigne : *Nous allons représenter dans la salle de jeu le chemin parcouru par Petit Tigre dans cette histoire, en utilisant uniquement les bambous et les cerceaux. Pour cela, en essayant de nous souvenir de l'histoire et avec l'aide du livre bien sûr, nous allons d'abord noter tout les endroits où il est allé.*

Question : *Alors qui se souvient et qui peut dire à ses camarades le chemin parcouru par Petit-Tigre dans l'histoire?*

1. Les propositions des élèves sont notées par écrit sur des bandes de papier séparées.
2. Les propositions justes sont immédiatement retenues.
3. Les propositions inexactes, approximatives sont rapidement rediscutées, vérifiées, corrigées ou éliminées à l'aide du livre.
4. Elles sont remises dans l'ordre selon la chronologie du récit à l'aide de l'album.
5. Ainsi, à chaque lieu correspondra une bande de papier individuelle.

- 1) **Petit Tigre se promène au bord de l'eau :**
- 2) **Il plonge et traverse**
- 3) **Il s'aventure très loin**
- 4) **Il grimpe dans un arbre**
- 5) **Il reste perché dans l'arbre**
- 6) **Un monsieur le voit**
- 7) **Ce monsieur court à son village prévenir les autres habitants**
- 8) **Tous retournent au pied de l'arbre**
- 9) **Ils entourent l'arbre d'un filet**
- 10) **Ils attrapent Petit Tigre mais lui rendent sa liberté**
- 11) **Petit Tigre court à la rivière**
- 12) **Il plonge et traverse la rivière**
- 13) **Il rentre chez lui**

Il s'agit ici de demander à des groupes d'élèves (2 ou 3 élèves au maximum) de représenter **concrètement** dans l'espace de la salle de jeu, **un** espace narratif (abstrait) particulier, présent dans le récit. (*la rivière, l'arbre, le village ...*). Un groupe ne prend en charge qu'un seul lieu.

- **La première difficulté** est celle de la sécurité. Cette activité peut en effet s'avérer dangereuse. Il est recommandé de protéger les extrémités des bambous afin d'éviter les éventuelles accidents. Mais il faut apprendre aux enfants à manipuler ces objets avec précaution en essayant de ne pas blesser ses camarades ou soi-même... Il est certain que l'enseignant doit être très attentif...  
Il est certain également que j'aurai préalablement consacré quelques séances à la découverte et à la manipulation de ce matériel (cf. Programmes Officiels p.40) afin d'en *repérer ses caractéristiques simples, ses propriétés simples* afin de travailler avec les enfants à *la distinction de plusieurs critères, à la comparaison et au classement selon la forme, la taille, la masse, la contenance.*

Ces séances auront pris un caractère ludique où le corps aura eu toute sa place. En effet ces *expériences corporelles contribuent au développement moteur, sensoriel, affectif et intellectuel de l'enfant. Elles sont l'occasion d'explorer, de s'exprimer, d'agir dans des environnements familiers, puis, progressivement, plus inhabituels. Elles permettent de se situer dans l'espace.* (p.35). Les Programmes nous rappellent aussi qu'à la fin de l'école maternelle *l'enfant est capable de décrire ou représenter un parcours simple.* (p.37)

- **La deuxième difficulté** est la répartition des lieux de l'histoire dans la salle de jeu. Il est incontestable qu'il faut associer la chronologie des événements du récit à un ordonnancement de l'espace réel. C'est un des enjeux fondamentaux de cette situation d'apprentissage. Cette phase de travail doit permettre aux élèves de résoudre le problème de **l'orientation**.
  - Où va-t-on choisir de **situer** le début de l'histoire, puis la suite de l'histoire ? Où allez-vous situer la fin de l'histoire ? (*sachant qu'elle se termine là où elle a commencé*)
  - En fonction de quels critères ? (*rapport entre : chronologie des événements / occupation de l'espace / cohérence / compréhension*)
  - Quelle place dans la salle de jeu, chaque lieu occupe-t-il ? De quel espace a-t-il besoin ? (*ébauche de conceptualisation d'un espace symbolique et de son étendue dans un espace réel*)
  - A quelle distance ce lieu se tient-il des autres lieux ? (*relativité des lieux entre eux / modalités de liaison : possible ou impossible, facile ou difficile, explicite ou implicite...*)
- **La troisième difficulté** tient à la nature **individuelle** de chaque proposition. Laissez faire les élèves. Donnez-leur le temps de disposer leur matériel, de discuter au sein du groupe leur proposition, de modifier autant qu'ils le souhaitent. Tous les groupes ne travailleront pas à la même vitesse certes, mais cette phase ne doit cependant pas être trop longue. Quelques minutes suffisent.

Signifiez clairement aux élèves la fin de cette étape de travail. Chaque groupe est à côté de sa "production" et doit :

- Se mettre un peu en retrait pour la regarder, l'appréhender différemment et même, commencer à l'évaluer
- Regarder, observer les propositions des autres enfants
- Comparer en essayant d'avoir « une vue globale » du parcours mis en place par la classe. (C'est difficile...)
- Pouvoir décrire ce qu'il a fait (intégralement ou partiellement)
- Pouvoir décrire ce que les autres ont fait (intégralement ou partiellement)
- Pouvoir expliquer ce qu'il a fait ou voulu faire
- Pouvoir expliquer ce que les autres ont fait ou voulu faire
- Discuter les propositions des autres
- Dire ce qui lui semble juste
- Dire ce qui ne lui semble pas exact, pas logique, pas possible, incompréhensible
- Entendre et prendre en compte les propositions critiques des camarades
- Expliquer, proposer des hypothèses, argumenter
- Modifier en fonction des critères objectifs évoqués

L'enseignant joue ici un rôle déterminant. Il fédère vraiment le travail des élèves d'un point de vue linguistique, assure un étayage sécurisé et valorisant des connaissances acquises par les élèves en ce domaine et qui devront être réinvesties ultérieurement dans d'autres activités ou domaines d'apprentissage.

La suite de l'activité consistera à « jouer l'histoire » dans cet espace mis en place par les enfants. Quelques données importantes apparaîtront assurément, qui permettront de **voir** par exemple dans cette histoire :

1. les lieux explicites cités
2. les lieux implicites cités ou évoqués (Petit-Tigre part et retourne chez lui. Mais où est-ce « chez lui » ?)
3. les lieux où Petit-Tigre a peur
4. les lieux où les hommes vivent et parlent
5. les lieux où ils se réunissent pour prendre des décisions importantes
6. le parcours réel de Petit-Tigre (un aller et un retour)

## Fiche de préparation se rapportant à l'album *Où est Petit-Tigre ?*

Niveau : Moyenne Section

Nombre de séances prévues: 4 (Soit 2 en phase 1 et 2 en phase 2)

Domaines d'activités :

### Phase 1

*Séance du lundi 1*

S'approprier le langage

Découvrir l'écrit

Devenir élève

Percevoir, sentir, imaginer

### Phase 2

*Séance du lundi 2*

S'approprier le langage

Agir et s'exprimer avec son corps

Découvrir le monde

Devenir élève

---

### Phase 1

Objectifs généraux : rendre l'élève capable de :

- *comprendre un message (un récit).*
- *formuler en se faisant comprendre une question.*
- *prendre l'initiative de poser des questions ou d'exprimer son point de vue.*
  
- *identifier les principales fonctions de l'écrit.*
- *écouter et comprendre un texte lu par un adulte.*
  
- *exécuter en autonomie des tâches simples et jouer son rôle dans des activités scolaires.*

Objectifs spécifiques :

- *utiliser le dessin comme moyen d'expression et de représentation.*
- *situer des événements les uns par rapport aux autres.*
- *dire ce que l'on apprend.*
- *comprendre les consignes des activités scolaires.*

Matériel :

Sur le tapis :

- Peluche et son sac contenant ses affaires dont son album, son cahier et son stylo personnel.
- Feuille de papier lignée, stylo de l'enseignant.

Sur chaque table :

- Feuilles en tas que les élèves se distribueront. Leur nombre peut être égal ou dépasser le nombre des élèves présents à la table.
- Crayons de couleurs ou feutres. Un élève peut être chargé d'aller chercher la boîte sur une étagère pour ses camarades.



Durée : 40mn+10mn

(Soit : 3mn avec la peluche,

12 à 15mn de lecture/compréhension/discussion/échanges/écriture,

3 mn de passation de consignes/reformulation,

20 mn de travail à la table.)

+

(10mn **ultérieurement** pour regarder, analyser, comparer, commenter les productions des élèves)

Point de langue :

- Apprendre à poser des questions et commencer à élaborer des questionnements...

*Apprendre collectivement et individuellement à interroger les données et informations d'un récit.*

*Apprendre à mettre en relation des questions proches, communes, comparables.*

*Apprendre à trier, classer, hiérarchiser les questions que posent un récit.*

*Apprendre à s'interroger soi-même.*

*Apprendre à entrer dans un questionnaire, dans celui de la classe, dans le sien propre.*

*Apprendre à prendre en compte les questions des autres et essayer d'y répondre.*

*Apprendre à exprimer de façon correcte et compréhensible par les autres, son propre questionnaire*

- ... pour apprendre à formuler des hypothèses permettant de **comprendre** une histoire d'un point de vue **explicite** (les données précises apportées par le récit) et **implicite** (les données non dites du récit, sous-entendues).

*Apprendre à anticiper la suite possible d'un évènement donné par le récit.*

*Apprendre à distinguer nettement la part des informations données par le récit...*

*...de celles non données, non communiquées, sous-entendues*

*Apprendre à vérifier ce que l'on peut dire d'un récit.*

*Apprendre à donner son point de vue à bon escient*

*Apprendre que le point de vue des autres contribue à mieux comprendre le sens d'une histoire.*

*Apprendre que toutes les hypothèses de sens ne se valent pas.*

*Apprendre à changer d'avis.*

*Apprendre ainsi à acquérir un **statut de lecteur***

*Apprendre l'abstraction ( ?)*

Organisation de la classe :

1. Les élèves sont autour de moi (moment collectif) pour le moment peluche, la lecture de l'album et les questions de compréhension, la passation des consignes. (20mn)
2. Puis les élèves sont répartis en quatre ou **cinq groupes** pour les ateliers. Les groupes 4 et 5 dont je m'occuperai plus particulièrement, ne dépasseront pas 4 élèves chacun pour me donner le temps d'écrire. Pour les autres ateliers le choix de la répartition est précis : groupes homogènes par exemple.
3. Retour à un moment collectif différé sur le tapis pour faire le point avec les enfants sur le travail réalisé.

Déroulement :

- Moment avec la peluche qui sort l'album du sac.
- Lecture de l'album. Alternance lecture / présentation des illustrations. Prise en compte rapide des premières remarques des élèves.
- Echanges et questions de compréhension générale
  
- Ateliers : simples propositions pour le choix n°1, n°2 et n°3. D'autres modalités s'avèrent tout à fait possibles mobilisant diverses compétences des enfants. Y compris de leur proposer, **mais avec une consigne précise toutefois**, d'être à un coin jeu par exemple...

- n°1 : jeux mathématiques en découverte du monde  
n°2 : *Pour s'acheminer vers le geste de l'écriture : les réalisations graphiques*  
n°3 : peinture  
n°4 et n°5 : dessin + écriture

Consigne : *Vous allez vous installer à votre table et dessiner sur une feuille un personnage ou un moment de l'histoire qui vous a plu et que vous aimeriez montrer ou présenter au reste de la classe. Je travaillerai aussi un moment avec vous, pour que vous me disiez, même si vous n'avez pas encore terminé votre dessin, ce que je dois écrire au bas de votre feuille. Vous pourrez me redonner, si vous le voulez, des mots de l'histoire que l'on a déjà dits ou écrits ensemble tout à l'heure.*

- **Les ateliers 4 et 5** commencent en autonomie.
- **Installation des ateliers 1, 2 et 3** : je ne reste avec eux que quelques instants cependant, 4mn tout au plus (2mn pour chaque atelier environ). L'important est que la consigne soit bien comprise de tous, que chacun puisse se mettre au travail avec une tâche clairement définie à accomplir, se rapportant à une vraie situation d'apprentissage mettant en œuvre des connaissances, des compétences, des attitudes précises et ciblées que les enfants peuvent mobiliser de manière autonome. Si nécessaire, aide spécifique de l'ATSEM. (atelier peinture assurément).  
La durée totale de l'atelier est de 20 mn. On peut découper ce temps en deux parties : 10mn pour chaque atelier puis rotation des groupes 1, 2 et 3. Ou 1 et 2 seulement si le groupe 3, ce qui me paraît raisonnable, reste à la peinture.
- **Retour atelier 4 et 5.**
- Reformulation sous forme de rappel, de la consigne :

*Maintenant que vous avez commencé à dessiner, je vais passer quelques minutes individuellement avec chacun de vous, afin que chacun puisse me dire, m'expliquer, me raconter, ce qu'il a dessiné, ce qu'il a voulu représenter. Ensuite, j'écrirai ce vous me demanderez d'écrire.*

Je reste une quinzaine de minutes en tout avec ces deux ateliers, soit 7, 8mn par table, ce qui est court et rapide. Un peu de souplesse et de bon sens reste la règle. Ce temps peut être étendu, lors du changement d'atelier (du 4 au 5)

- **Fin de l'activité**

Rangement du matériel.  
Nettoyage.

Je garde l'ensemble des productions à disposition afin de pouvoir les consulter avant le moment collectif qui suivra.

- **Retour sur le tapis**

Présentation des travaux des élèves.

Description, argumentation

Aspects méthodologiques : *«Qu'as-tu compris qu'il fallait faire ? Comment as-tu procédé ?As-tu trouvé cela facile ? Difficile ? Qu'est-ce que tu penses avoir le mieux réussi ? Qu'as-tu trouvé de plus difficile à faire dans ton travail ?As-tu manqué de temps ? Qu'as-tu le plus envie de montrer à tes camarades ? Quel conseil donnerais-tu à un camarade pour réussir ce travail ? ...*

Analyses, commentaires, explications, propositions.

Annnonce de la suite du travail sur l'album en salle de jeu.

## NOTES EN COURS DE SEANCE :

- Sur un enfant
- Sur un point de la séance
- Un oubli
- Une remarque
- Une impression
- Un rappel
- Une promesse faite aux élèves
- .....

### **Bilan :**

#### Aspect descriptif :

Refaire le descriptif détaillé de la séance. Les informations objectives que je peux relever, pas les « impressions » seulement. Ce qui s'est réellement passé selon moi. Ce qui a bien marché, ce qui n'a pas bien marché, ce que les élèves ont fait, ce qu'il n'ont pas fait, ce que j'ai fini, ce que je n'ai pas fini, ce qu'ils ont su faire, ce qu'ils n'ont pas su faire, le temps qui a été nécessaire...

#### Aspect analytique :

Essai d'explication de ce constat. Analyse des données.

Propositions d'amélioration, de « remédiation ».

Sur quel point dois-je intervenir d'abord ?

- Une connaissance plus approfondie des Programmes ?
- L'évaluation du niveau général de la classe ?
- L'emploi du temps ?
- L'organisation de la classe ?
- Le choix de constitution des groupes ?
- La gestion du temps ?
- La discipline ?
- La répartition des ateliers ?
- La gestion des niveaux ?
- Le lien entre l'oral et l'écrit ?
- Le soutien aux enfants à besoins particuliers ?
- La différenciation des activités ?
- Les prolongements possibles.
- ....

Il est important que les points retenus soient hiérarchisés, numérotés si nécessaires et servent d'appui aux prochaines fiches de préparation : celles du projet, celles du domaine d'activité, toutes celles que je suis amené à constituer.

Ces éléments de vigilance, tant au plan de la classe en général que d'élèves en particulier, ouvrent bien un certain nombre de perspectives de travail, régulant la marche des progressions, sollicitant des prolongements aux apprentissages réalisés et des situations de réinvestissement régulières et connues des élèves mais aussi originales et inédites.